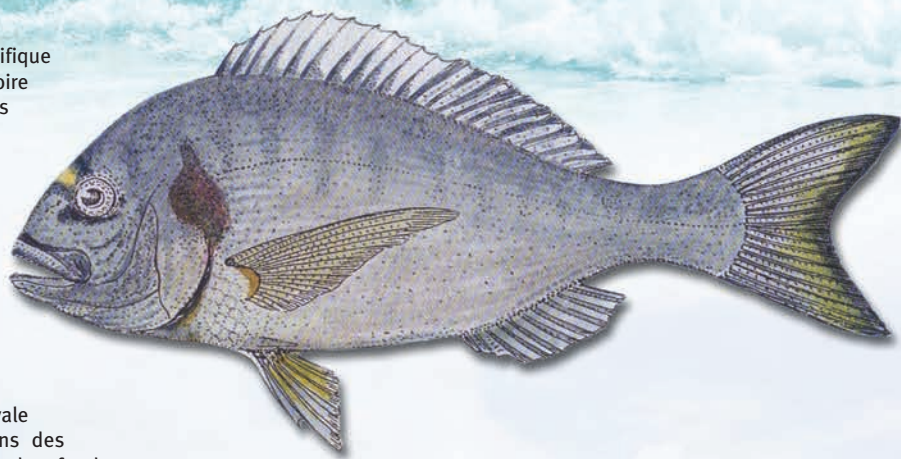


Pêche à la dorade royale

Mieux la connaître...

Ce magnifique sparidé est reconnaissable à son magnifique bandeau doré situé entre les deux yeux et à la tache noire caractéristique sur la partie dorsale de l'opercule. Son corps ovale, son dos massif, son museau abrupt et l'éclat légèrement bleuté de sa robe en font un poisson d'une beauté et d'une puissance inégalables. La gueule est puissamment armée de canines sur la partie antérieure et de puissantes molaires sur les côtés capables de broyer la plupart des coquillages. La nageoire dorsale est composée de 11 épines imposantes suivies de 13 à 14 rayons mous. La nageoire anale moins développée présente 3 épines suivies de 11 à 12 rayons mous. Les nageoires pelviennes et pectorales sont implantées sensiblement au même niveau comme chez la plupart des sparidés. La dorade royale est un poisson côtier vivant la plupart du temps dans des profondeurs inférieure à 30m et plus rarement dans des fonds n'excédant pas 150m.



Les juvéniles fréquentent essentiellement la bande côtière, les spécimens adultes préférant s'installer un peu plus au large. Outre son habitat côtier, il est important de noter l'attrance de ce poisson eurynalin pour les eaux à faible salinité qui peut expliquer certains comportements constatés çà et là le long de nos côtes : présence dans les ports, les étangs côtiers et les estuaires. La dorade royale a une préférence très marquée pour les mollusques bivalves et les crustacés, d'où son attrance pour les zones sablo-rocheuses, les parcs à moules et les ouvrages portuaires où elle trouvera sans mal les moules et autres bivalves ainsi que les crabes et les crevettes dont elle fait son ordinaire.

On considère souvent la dorade royale comme un poisson essentiellement méditerranéen alors qu'elle fréquente l'ensemble de nos côtes. On peut même constater qu'elle est devenue abondante dans certaines régions du littoral atlantique et aussi en Manche.

La dorade royale est une espèce hermaphrodite protandre, c'est à dire qu'elle est d'abord mâle pendant 3 ans environ puis femelle. La maturité sexuelle est atteinte à partir de 2 ans.

Elle quitte la côte pendant l'hiver pour se reproduire dans des zones plus calmes et plus profondes. Les œufs sont de type planctonique et ne nécessitent pas de soin particulier de la part des géniteurs. Après s'être nourris de plancton, les juvéniles colonisent l'espace côtier et les zones à faible salinité. La durée de vie n'excède pas 12 ans, un poisson de 10 ans mesure environ 60 cm et constitue déjà un très belle prise !

Pour mieux la pêcher

La dorade royale est un poisson méfiant et puissant. Elle nécessite donc des montages à la fois solides et discrets ce qui en fait une pêche subtile et passionnante.

Du bord la technique la plus employée reste le surfcasting à proximité des roches. L'empile devra impérativement être longue et le montage de préférence coulissant.

Les môles et les infrastructures portuaires en général sont aussi des endroits à privilégier surtout si ces ouvrages regorgent de colonies de bivalves dont notre dame est friande !

Les étangs et la périphérie des étangs sont des endroits propices à un surf léger. Les petites dorades y pullulent. Attention toutefois à respecter scrupuleusement les tailles minimales de capture. La pêche au bouchon coulissant dans les zones de faible profondeur peut s'avérer aussi une technique intéressante et de surcroît très abordable pour un pêcheur débutant. Nous y consacrerons un article dans un prochain numéro. En bateau, on peut indifféremment pratiquer une dérive lente ou pêcher au mouillage. Choisissez la dérive si vous n'avez pas de connaissance précise sur les tenues du poisson de votre secteur.

Par contre, sur un endroit bien identifié, préférez le mouillage qui vous permettra de pratiquer un amorçage d'appel à l'aide de coquillages écrasés auquel la dorade est en général très sensible.

Optez pour un montage coulissant avec un bas de ligne d'au moins 1m dans un très solide nylon d'un diamètre d'au moins 30/100 ; le départ de la dorade est en effet d'une puissance rare. Pensez à régler votre frein avant la touche !

Il existe sur le marché des cannes spéciales dorades dont l'avantage est d'allier sensibilité et puissance. Elles sont la plupart du temps composées d'un scion souple et d'un corps de canne doté d'une grande réserve de puissance. Les appâts les plus utilisés pour cette pêche passionnante sont le crabe vert (mou de préférence), la moule entière, le pied de couteau et le bibi (siponcle).

Les hameçons, eu égard à la mâchoire de notre adversaire du jour, seront impérativement d'un piquant irréprochable et forts de fer. Seuls les hameçons de marque et de très grande qualité présentent ces caractéristiques.

Ce magnifique sparidé est encore très peu connu dans certaines régions où pourtant il abonde depuis quelques années. La pêche de la dorade royale demande en effet l'usage de matériel et de montages spécialement destinés à sa pêche. Ce poisson est, en outre, totalement hermétique aux leurres. Cela explique qu'il soit très peu pêché et pourtant bien présent dans de nombreuses régions. N'hésitez pas à tenter l'expérience, de merveilleuses sensations vous attendent peut-être ? C'est bien tout ce que je vous souhaite...

À bientôt pour d'autres aventures halieutiques.

Jean Fanfouais

